

Grégoire Lorieux

L'autre côté du ciel

poème radiophonique

*sur "Derrière la porte ouverte",
de Lionel Jung-Allégret*

pour quatuor vocal, voix enregistrées et électronique

avec les voix de Lionel Jung-Allégret et Martine Erhel

2014

A

*(Voix d'homme)*Derrière la porte ouverte
tout est si étendu

si infime

tout est si étrange.

Comme si l'on pouvait rester à regarder
comme si l'on ne savait pas
que nous ne verrions rien
que l'infini depuis longtemps s'est dissipé
au-delà des grands lacs gelés du ciel.Peut-être arriveraient
un autre feu
ou la cendre
d'une autre chairVoix parlée
(enregistrement)

Electronique

21 ¹ *voix chaude, localisée, très présente (HP 5)*
micros chanteurs allumés avec RVB on mais $-\infty$ dB

♩ = 60, *très doux, voilé, transparent*

les chanteurs
sont en coulisses

Soprano

Mezzo-Soprano

Ténor

Baryton-Basse

21 ¹ *voix chaude, localisée, très présente (HP 5)*
micros chanteurs allumés avec RVB on mais $-\infty$ dB

♩ = 60, *très doux, voilé, transparent*

les chanteurs
sont en coulisses

8 ♩

pp, sans vibrato

[m]

8 ♩

sim.

8 ♩

5 ♩

21 ¹ *voix chaude, localisée, très présente (HP 5)*
micros chanteurs allumés avec RVB on mais $-\infty$ dB

♩ = 60, *très doux, voilé, transparent*

les chanteurs
sont en coulisses

8 ♩

pp, sans vibrato

[m]

8 ♩

sim.

8 ♩

5 ♩

21 ¹ *voix chaude, localisée, très présente (HP 5)*
micros chanteurs allumés avec RVB on mais $-\infty$ dB

♩ = 60, *très doux, voilé, transparent*

les chanteurs
sont en coulisses

8 ♩

pp, sans vibrato

[m]

8 ♩

sim.

8 ♩

5 ♩

vx. peut-être viendrait une vie d'eau naissant d'un reste d'algues une vie d'ondulations naissant d'un reste de soleil Une vie de terre d'un reste de fumier et de gaz.

élec. 5/4 2/4 3/4 8/4 5/4

toujours très doux

ils avancent peu à peu vers la scène, en silence

Ces accords doivent être chantés ensemble : les chanteurs doivent se voir ou pouvoir voir le signe du chef à ce moment

chanteurs immobiles

s. [o] [m] p pp

m.s. [o] p pp

t. [m] [o] [m] p pp

b.b. [o] [m] p pp

B

10

vx.

Etaient-elles là
toutes ces vies
gravées à l'avers
du vide

celées au feu des cratères rouges
inscrites déjà dans l'encre
bouillante du temps ?

Promesses
jamais offertes
venues dans la pensée
d'un autre jour.

Etaient-elles là
dans le jardin naissant du monde
à portée de nous
comme un écart incalculable entre des corps ne faisant qu'un ?

élec.

②
reverb sur voix, peu à peu

13.3
double élec ? (iana, très smoothé + autotune, spatialisé derrière le chœur)

ils avancent peu à peu
vers la scène, en silence

ils sont arrivés
à leur place
devant le chef et
les micros !

s.

p toujours sans vib.

mp

poco vib.

gliss.

pp, sans vibrato

[u]

[u]

[m]

[ɔ]

m.s.

p toujours sans vib.

mp

poco vib.

gliss.

pp, sans vibrato

[u]

[u]

[ɔ]

t.

p toujours sans vib.

poco vib.

mf

p

p < *mf*

sim.

pp

[u]

[o]

[u]

[u]

[ɔ]

b.b.

p toujours sans vib.

poco vib.

mp

p

poco vib.

mp

pp

[u]

[o]

vx.

élec.

s.

m.s.

t.

b.b.

Derrière la porte ouverte il n'y aura je le sais
rien à voir que je n'ai vu.
Nos yeux clos sur l'obscur ont couvé l'inaccessible.

Le reste
n'était que vie
tristesses
bouleversements

3

4

mp

gliss.

[o]

p, poco vib.

Voilé

[m]

mf

[u]

poco vib.

p

[o] → [e] → [u]

mf

[u]

mp gliss.

[o]

ppp, chuchoté

Peut-être arriveraient
un autre feu
ou la cendre
d'une autre chair

p, poco vib.

[o] → [e] → [u]

mf

[u]

ppp, chuchoté

p, poco vib.

[m]

mf

Comme si l'on pouvait rester à regarder
comme si l'on ne savait pas que nous ne verrions rien
que l'infini depuis longtemps s'est dissipé
au-delà des grands lacs gelés du ciel.

18

vx.
mais chaque heure
l'a tenu
comme un filet d'eau
bu au creux des paumes

un peu du ciel
entre nos mains
pour éteindre trop d'absence.

élec. 5/4
rvb < encore

8/4
5
freeze?

5/4

MER <

* : le débit du texte doit être plus rapide que celui de l'enregistrement, mais rester expressif.

(Non mesuré)

s.

pp, sans vibrato
[m]

m.s.

pp, sans vibrato
[o] [o] [u] [m]

poco vib.
[o]

t.

pp, sans vibrato
[o] [o] [u] [m]

pp parlé très bas, presque chuchoté *

Etaient-elles là toutes ces vies
gravées à l'avant du vide
celées au feu des cratères rouges
inscrites déjà dans l'encre bouillante du temps ?

b.b.

pp, sans vibrato
[u] [m]

D

(Voix de femme)

vx.

Elle est ta terre de naissance.
Elle est le soleil et la pierre
qui te nomment.
La couleur qui s'ouvre en toi
dans l'aile pluvieuse de la lumière.

Elle est celle que tu portes
dans le silence.
Eternelle entre tes mains jointes,

élec.

14
4

6

6
4

5
4

MER >

Fragile

s.

14
4

6
4

5
4

m.s.

pp parlé très bas, presque chuchoté *

Elle est ta terre de naissance.
Elle est le soleil et la pierre qui te nomment.
La couleur qui s'ouvre en toi
dans l'aile pluvieuse de la lumière.

14
4

6
4

5
4

t.

ppp

[m]

[c]

b.b.

pp parlé très bas, presque chuchoté *

Etaient-elles là dans le jardin
naissant du monde
à portée de nous

comme un écart incalculable
entre des corps ne faisant qu'un ?

14
4

6
4

5
4

vx. friable sur tes lèvres,
et le silence a rempli de lèpre
les splendeurs mourantes du soir.
Tu la respire dans l'humus âcre des fleurs,
dans le balancement des branches immobiles
et l'ammoniaque qui ronge les chairs.

élec. 16/4 3/4

7

8

electronique : sinus

pp

ca. 16s

ca. 25s

s. *ppp* [m] > [m] > [m]

m.s. *ppp* [m] → [o]

t. *ppp* [o] >

b.b. *ppp* [m] [o] [o] [o] [o]

Tu regardes les froissures
du temps sur sa peau.
Des grands oiseaux de pierre
ont refermé leurs ailes de parole
sur les douves de ses yeux.
Il n'y aucun souffle. Aucun son.

vx.	Ne reste que l'eau d'un corps au lointain	posé.	Ce qui sourd ici n'a aucune douceur, n'appelle aucun mot.	Les pensées autrefois dites se fragmentent pas plus lourdes que le vent.
élec.	9			
ca. 8s		ca. 16s		
s.	<p><i>p</i> <i>p, chuchoté</i></p> <p>[m] Ne reste que l'eau d'un corps au lointain posé</p>	<p><i>p</i> <i>p</i> <i>p, chuchoté</i></p> <p>[m] [m] Ce qui sourd ici n'a aucune douceur, n'appelle aucun mot</p>	<p><i>pp</i></p> <p>[a]</p>	
m.s.	<p><i>p</i> <i>p, chuchoté</i> <i>p</i> <i>pp</i></p> <p><i>gliss.</i> <i>gliss.</i></p> <p>[m] Ce qui sourd ici n'a aucune douceur [m]</p>	<p>[m]</p>		
t.	<p><i>p</i> <i>p, chuchoté</i></p> <p><i>gliss.</i></p> <p>[m]</p>	<p><i>p</i> <i>p</i> <i>p, chuchoté</i></p> <p><i>gliss.</i> <i>gliss.</i></p> <p>[m] [m] Ne reste que l'eau d'un corps au lointain posé Ce qui sourd ici n'a aucune douceur n'appelle aucun mot</p>	<p><i>pp</i></p> <p>[m]</p>	
b.b.	[o]	<p>[m] Ne reste que l'eau d'un corps au lointain posé Ce qui sourd ici n'a aucune douceur n'appelle aucun mot</p>		

vx.

Tu demeures là
dans le vide immense des yeux fermés.

élec.

ca. 8s

s.

ppp

[a]

[a]

m.s.

→ [ɔ]

| 8 |

t.

pp

[m]

b.b.

The musical score is presented on five staves: voice (vx.), electric (élec.), soprano (s.), mezzo-soprano (m.s.), tenor (t.), and bass (b.b.). A vertical line at the beginning of the score is labeled '36' at the top left. The lyrics 'Tu demeures là dans le vide immense des yeux fermés.' are written above the voice staff. A horizontal double-headed arrow spans the first 36 seconds of the score, labeled 'ca. 8s'. The soprano staff (s.) features a treble clef with a sharp sign (F#) and a whole note on the top line (C6), marked with a square box and the phonetic transcription [a]. A dynamic marking of *ppp* is placed above the note, with a hairpin indicating a crescendo. The mezzo-soprano staff (m.s.) has a treble clef and a whole note on the middle line (C5), marked with a square box and the phonetic transcription [ɔ]. The tenor staff (t.) has a treble clef with an octave sign (8) below it and a whole note on the second line (G4), marked with a square box and the phonetic transcription [m]. A dynamic marking of *pp* is placed above the note, with a hairpin indicating a crescendo. The bass staff (b.b.) has a bass clef and is currently empty.

E

38

(voix d'homme)

vx.

Derrière la porte ouverte
j'ai respiré le ciel
jusque dans les draps du soir.

J'ai senti le froid de l'air
et des jours lointains
y nidifier l'absence.

J'ai respiré la peur
j'ai respiré la vieillesse cruelle

et senti brûler l'encens bleu
sur les linges humides
où naissaient nos mères.

élec.

⑩

6
45
4

s.

6
45
4

m.s.

6
45
4

t.

6
4
85
4

b.b.

6
45
4

43 (voix de femme)

vx. Ô mères aux corps abrupts de soleil
aux corps de sols et de tombeaux.

élec. 11

$\text{♩} = 40, \text{ libre}$

s. *pp* U ne ble *p* ssu - re dans la lu-mière *gliss.* *mp* que tu *gliss.*

m.s.

t.

b.b.

48

vx. Et les mots qui l'accompagnent sont lents aussi.

élec. $\frac{5}{4}$ $\frac{4}{4}$

s. *mf* *p* *mp* *gliss.*
 po - - - - - rtes jus-qu'au si-lenc(e) - - - - -

m.s. *pp, murmuré*
 Dans l'em3 - - - - - su - re

t. *pp, murmuré*
 de - - - - - nos - - - - - corps - - - - - cou - - - - - chés - - - - - au plus creux-du ciel - - - - -

b.b. $\frac{5}{4}$ $\frac{4}{4}$

vx.	Des mots amputés fracturés par ce qu'ils ne savent nommer		des mots pour les lieux trop brèfs des mots dont la couleur insaisissable crève les yeux		et d'un langage obscur voile l'obscurité de la mort.
élec.		$\frac{3}{4}$	$\frac{4}{4}$	$\frac{3}{4}$	$\frac{5}{4}$
s.		$\frac{3}{4}$	$\frac{4}{4}$	$\frac{3}{4}$	$\frac{5}{4}$
m.s.		$\frac{3}{4}$	$\frac{4}{4}$	$\frac{3}{4}$	$\frac{5}{4}$
t.		$\frac{3}{4}$	$\frac{4}{4}$	$\frac{3}{4}$	$\frac{5}{4}$
b.b.	<p>Ô mères aux corps abrupts de soleil aux corps de sols et de tombeaux. Ô mères d'offrandes et d'espoirs vos mains ont ouvert le monde et un monde s'est ouvert dans le corps refermé du monde. Un monde plus lent que la vie. Et les mots qui l'accompagnent sont lents aussi.</p>		<p><i>(lecture très lente, voisée, mais à voix basse)</i></p>		

58 (voix d'homme)

vx.

Entends les plaintes qui montent sous les draps froids.
 Entends l'agonie des heures
 et la voix muette sous les lèvres d'argile.
 Entends-la, qui s'éloigne.
 Elle est cet amour qui t'abandonne au vide
 et à l'obscénité de l'espérance.

élec.

12

ca. 16s

Elle est celle qui te parlait de la joie avant la mort,
 de la caresse des oiseaux étreints entre vos mains.
 Celle qui oscille entre deux mondes
 et t'apprends à hurler sans bruit
 devant le meurtre de la lumière.
 Tu regardes ses yeux
 dans le retrait de ses yeux,
 son corps,
 reclus dans l'oubli du corps,
 la mort qui vient avant la mort.
 L'entaille brûlante des questions
 comme de trop grands anneaux de soude
 jetés sur ton regard.

*lecture à vitesse normale,
 chuchotée "p"*

s.



Elle est celle qui te parlait de la joie avant la mort,
 de la caresse des oiseaux étreints entre vos mains.
 Celle qui oscille entre deux mondes
 et t'apprends à hurler sans bruit
 devant le meurtre de la lumière.
*lecture lente, très articulée,
 chuchotée "f"*

m.s.



Tu regardes ses yeux
 dans le retrait de ses yeux,
 son corps,
 reclus dans l'oubli du corps,
 la mort qui vient avant la mort.

t.



b.b.



59

*(voix de femme)**(voix d'homme)*

vx.

Elle est celle qui te parlait de la joie avant la mort,
de la caresse des oiseaux étreints entre vos mains.
Celle qui oscille entre deux mondes
et t'apprends à hurler sans bruit
devant le meurtre de la lumière.

Tu regardes ses yeux
dans le retrait de ses yeux,
son corps,
reclus dans l'oubli du corps,
la mort qui vient avant la mort.

élec.

13

14

entrée des sons sinusoïdaux

ca. 25s

ca. 8s

s.



Tu t'interromps au bord des éclats.
Il n'y a que ce qui descend.
L'entaille brûlante des questions
comme de trop grands anneaux de soude
jetés sur ton regard.

m.s.



Entends les plaintes qui montent sous les draps froids.
Entends l'agonie des heures
et la voix muette sous les lèvres d'argile.
Entends-la, qui s'éloigne.

t.



Entends les plaintes qui montent sous les draps froids.
Entends l'agonie des heures
et la voix muette sous les lèvres d'argile.
Entends-la, qui s'éloigne.
Elle est cet amour qui t'abandonne au vide
et à l'obscénité de l'espérance.

lecture rapide, chuchotée, "mf"
répéter chaque ligne (chaque vers)
deux fois !

Entends les plaintes qui montent sous les draps froids.
Entends l'agonie des heures
et la voix muette sous les lèvres d'argile.
Entends-la, qui s'éloigne.
Elle est cet amour qui t'abandonne au vide
et à l'obscénité de l'espérance.

b.b.



vx.

Tu t'interromps au bord des éclats.
 Il n'y a que ce qui descend.
 L'entaille brûlante des questions
 comme de trop grands anneaux de soude
 jetés sur ton regard.

(à deux voix)

Tu occupes seul le temps qui reste
 entre deux instants de jour.

élec.

ca. 20s

descente des sinusoides

gliss.

s.



tu oc-cupes seul le temps qui reste en-tre deux ins-tants de jour

m.s.



tu oc-cupes seul le temps qui reste en-tre deux ins-tants de jour

t.



tu oc-cupes seul le temps qui reste en-tre deux ins-tants de jour

b.b.



tu oc-cupes seul le temps qui reste en-tre deux ins-tants de jour

L

63

vx.

élec.

♩ = 92

4/4

s.

♩ = 92

mf *f*

En - tends

p *mf* *f*

la *3* dou leur

m.s.

pp, murmuré

3 *3*

En tends la

t.

pp, murmuré

En tends la

b.b.

pp, murmuré

3

En

vx.

élec.

s.

m.s.

t.

b.b.

mf *p* *f* *mf*

pro — fon d(e) sou — ffler — son — ³chant

f *p* *f* *mf*

dou — leur —

f *p* *f* *mf*

dou — leur

f *mp*

la sou — ffler — son — ³chant

³tends

M

71

(voix de femme)

vx.

Dans la mesure de l'électrocardiogramme,
tu regardes s'innover
quelques lents calques de falaises.
Tu acceptes le silence
comme un autre côté du ciel posé sur sa peau.

Tu te dis que toute musique
n'a pas cessé.
Qu'elle vibre encore,
infiniment fragmentée
dans la poudre de son corps.

élec.

15
4

FIELD RECORDING :
grillons isolés (filtrés) + arrosage ?
(reste des ambiances de la partie préc.)

9
410
4*Sinus*

s.

15
49
410
4

m.s.

15
49
410
4

t.

15
49
410
4

b.b.

15
49
410
4

N

74 (voix d'homme)

vx.	<p>Derrière la porte ouverte Je vois la Terre encore naissante qui meurt entre deux arbres pays de grains et d'herbes fécondant l'instant dénommant le temps.</p>	<p>Je vois la tristesse qui existe hors de moi l'aube sidérale et froide qui ouvre et referme l'errance. Je vois ce qui est dur dans l'oscillation des ondes des ellipses tourner dans des peaux de poussière et des cailloux de feu durcir entre des mains gelées de peur</p>
élec.	<p><i>elec : sinus de 30 Hz, qui bouge un peu en f0 et amp selon la voix de LJA devient parfois audible... sensation de gêne flanging très fort sur la voix</i></p>	<p>et je vois ces mêmes mains s'ensemencer de fleurs pour un instant d'eau dans l'éternité.</p>
		ca. 20s
		ca. 50s
s.		
m.s.		
t.		
b.b.		

O

76

vx.	Des arbres beaux comme des torrents de vie naissent dans la transparence de l'air. Je vois la cendre bleue du monde venir d'une vie inconciliable l'ignorance à même les yeux reçue pour toute naissance.				
élec.	← ca. 30s → FIELD RECORDING ->				
s.	<p style="text-align: center;"><i>Fragile</i></p> <p><i>pp</i> <i>parlé, pp</i> <i>ppp, chuchoté</i></p> <p>[c] ————— Tu regardes des arbres sans feuilles s'abreuver aux sources invisibles de la nuit, le ciel, ployé entre les branches, la terre, qui remonte des ombres comme des squelettes aux mains ouvertes.</p>				
m.s.	<p><i>parlé, pp</i> <i>pp, sans vibrato</i></p> <p>∅ ————— [m] ————— [c]</p>				
t.	<p><i>parlé, pp</i> <i>pp</i> <i>gliss.</i> <i>p</i> <i>pp, sans vibrato</i></p> <p>8 ————— [c] [m]</p> <p>le ciel, ployé entre les branches, la terre, qui remonte des ombres</p>				
b.b.	<p><i>pp</i> <i>p</i></p> <p>————— [c] [c]</p>				

vx.

Tu regardes des arbres sans feuilles
s'abreuver aux sources invisibles de la nuit,
le ciel, ployé entre les branches,
la terre, qui remonte des ombres
comme des squelettes aux mains ouvertes.

Tu voudrais te perdre jusqu'à la mer,
écouter respirer les vagues
et les prendre dans tes bras,
jeter l'inanimé au ciel
et le vertige effrayant de ce qui descend de l'air.

élec.

♩ = 60

s. *pp, sans vibrato*
Tu _____

m.s. *pp, sans vibrato*
voix _____

t. *p, vibrato*
Tu _____

b.b. *p, poco vib.*
Tu _____

mf
voix _____

p cresc.
l'a _____

p
l'a _____

p, vibrato
Tu _____

Tu _____

voix _____

vx.

élec.

s.

m.s.

t.

b.b.

Tu penses aux arrière-pays
où se sont retirés les premiers jours,
aux soleils du matin
et à l'affirmation de l'innocence.

go nie des heures l'au b(e) froide

go³ nie des heu res L'au be froide

vois [ɔ] l'au be froi de et si - dé -

vois l'au be froi - de si - - -

mf *sf*

p cresc. *mf* *sf*

mp *p* *sf* *mf*

mp *p* *mf*

vx.

élec.

s.

m.s.

t.

b.b.

A la beauté du monde, ouverte entre vos corps
et immense devant vos yeux.

Tu as aimé ce monde
comme une femme dans la lumière,
connu ses heures térébrantes
et les cancers qui labourent la chair.

et si dé - ral(e) et ta vieil-lesse et ta peu r ve - nir dans le chant

et si - dé - ral(e) et ta vie-llesse et ta tri - stesse na - ta - le ve - nir

- - - ra - l(e) peur et ta peur et ta tri - ste - ss(e-) chant

dé - ra - l(e) vieil - lesse ta peu - r ve - nir dans le chant

f *subito p* *mp* *f* *mf* *mp*

f *subito p* *mp* *f* *mf*

f *sfp* *mp* *f* *mp*

f *p* *mp* *f* *mf*

vx.

Tu penses à ce temps si long
et si court à la fin.
Au talent de traverser cette vie
et à la force de l'aimer.

élec.

s.

im - men se le chant i - mense i - men se qui

m.s.

chant chant im - men ens(e) i - mmense i - mmense qui

t.

i - mmen se le chant le chant i - mmen se

b.b.

im - men - - - se le chant i - mens(e) qui

Detailed description of the musical score: The score is for a vocal piece with instrumental accompaniment. It consists of five staves. The vocal line (s.) has lyrics: 'im - men se le chant i - mense i - men se qui'. The mezzo-soprano line (m.s.) has lyrics: 'chant chant im - men ens(e) i - mmense i - mmense qui'. The tenor line (t.) has lyrics: 'i - mmen se le chant le chant i - mmen se'. The bass line (b.b.) has lyrics: 'im - men - - - se le chant i - mens(e) qui'. The violin part (vx.) is indicated by the label 'vx.' and contains the lyrics from the top of the page. The score includes various dynamics such as *fp*, *mf*, *f*, and *ff*, and features trills and slurs. The key signature has one sharp (F#) and the time signature is 4/4.

vx.

Tu regardes son visage qui te reste
comme une peau oubliée sur le vide,
un souvenir
que le tien consume.

L'embrasure,
si haute
quand il faut surpasser sa propre limite,
quand il faut débrancher le souffle d'une vie.

élec.

s.

ou _____ vre
re _____ fe _____ rme

m.s.

ou _____ vre
ou _____ vre

t.

qui ou - vre
re _____

b.b.

ou _____
v'et _ re - - - -

mf

p

mf

p

f

p

f

mf

3

vx.

élec.

s.

m.s.

t.

b.b.

l'e rrance En tends la vie qui s'é loigne la vie dans
 ce en-tends la vie qui s'é loign(e) dans
 En tends En-tends la vie qui s'é loign(e) dans le mu-et fra -
 rran - ce En - tends la vie qui

129

vx.

élec.

s.

m.s.

t.

b.b.

J'entends des murmures
derrière les cordes du silence.
La mer s'enveloppe de l'ombre
et baigne des tendresses enfuies.

Au fond du jour
ce que je vois aujourd'hui
s'inventera plus tard.

Une porte de vent s'ouvre
entre le vent d'hier
et le vent du soir.
Un corps dans la terre
dessine une invisible étreinte.

Je pense aux arbres
qui pousseront
sous l'eau de tes mains

135

vx.

élec.

à cette vie vécue
entre deux vies
impensables.

Et je sais que c'est ici
que la musique commence.

s.

m.s.

t.

b.b.